

Zeitschrift: Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura
Herausgeber: Association pour la défense des intérêts du Jura
Band: 47 (1976)
Heft: 8

Artikel: La 20e Journée des apprentis méritants du Jura
Autor: Jardin, Roger / Keller, Jean / Saucy, Jacques
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-824947>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PJ4

LES INTÉRÊTS DU JURA

BULLETIN DE L'ASSOCIATION
POUR LA DÉFENSE DES INTÉRÊTS DU JURA
Chambre d'économie et d'utilité publique

XLVII^e ANNÉE
Paraît une fois par mois
N° 8 Août 1976

SOMMAIRE

La 20^e Journée des apprentis méritants du Jura (153) : « Le progrès est un développement vers un mieux », par Roger Jardin (153) ; « L'entreprise : un groupe d'hommes réunis en vue de l'accomplissement d'une tâche économique », par Jean Keller (154) ; « L'effort sera toujours payant », par Jacques Saucy (157) ; « Redonner une place à la communication dans le travail », par Michel Bouele (157) ; « Persévérance, application et toujours poursuivre le but à atteindre », par Frédéric Savoye (159) ; Les lauréats 1976 (161). — **Concours-animation pour l'aménagement de locaux et d'équipements socio-culturels intégrés dans les communes** (164). — **Deuxième conférence d'action sociale de la commission sociale de l'ADIJ** (167) : « Les conséquences sociales de la crise économique » (168) ; « Rôle du travailleur social » (173) ; « Chômage dans les ateliers protégés » (174) ; « La formation professionnelle des handicapés mentaux » (175) ; « Le chômage des jeunes » (178).

La 20^e Journée des apprentis méritants du Jura

L'Ecole primaire du Gros-Seuc de Delémont accueillait, le vendredi 2 juillet, les 34 apprentis méritants du Jura. La journée était organisée par la commission pour la formation professionnelle de l'ADIJ que préside M. Roger Jardin.

Plusieurs personnalités sont intervenues pour féliciter et encourager les lauréats. Nous reproduisons ci-dessous leurs discours. La manifestation fut agrémentée par des productions du Groupe folklorique de Delémont, dirigé par M. Roger Châtelain.

« Le progrès est un développement vers un mieux »

par Roger Jardin,
président de la commission pour la formation professionnelle de l'ADIJ

C'est une évidence : nous vivons dans un contexte de progrès continu et renouvelé ; une génération est le témoin de transformations considérables, qui laissent à peine à l'homme le temps de s'adapter. Il faut et il faudra de plus en plus, progresser. Qui dit progrès, dit marche en avant vers un but implicite, une réalisation, un accomplissement. Le progrès est un avancement, un développement vers un mieux. Par le sérieux de votre travail et de vos études, vous avez prouvé, lauréates et lauréats, votre désir de vous perfectionner. Le premier but que vous avez atteint, l'obtention du certificat fédéral de capacité, n'est qu'une étape.

Vous avez le noble devoir de continuer vos recherches, vos études, non seulement dans votre profession, mais dans d'autres domaines. Je pense spécialement aux apports scientifiques et techniques qui évoluent sans cesse. Il y a d'autres aspects du progrès qui ont, eux aussi, toute leur valeur : intellectuel, spirituel, moral, mental. Dans le domaine intellectuel, il y a le progrès de la connaissance, non seulement par accumulation, mais aussi par affinement. Dans le domaine esthétique, peinture, sculpture, architecture, musique. Dans le domaine spirituel, les religions, quoi qu'on en dise, ont conservé leur solidité, car

elles ne relèvent pas de la science, mais d'une adhésion personnelle, d'une foi. Dans le domaine moral, y a-t-il progrès dans les valeurs de référence sur lesquelles nous nous appuyons et qui sont universellement admises ? Y a-t-il vraiment progrès dans le respect de la personne humaine ? La liberté n'existe pas partout ; l'égalité n'est pas encore admise ; la paix est sans cesse remise en question et on se bat toujours dans ce monde soi-disant civilisé ; la fraternité noble et généreuse, ennemie du racisme, n'a toujours pas pu s'épanouir. Par l'enseignement et l'éducation permanente, c'est-à-dire par le développement de l'intelligence nous parviendrons, j'en suis sûr, au respect de la personne humaine, qui implique fraternité, reconnaissance et amour.

Jean Giono écrivait naguère : « Les choses se transforment sous nos yeux avec une extraordinaire vitesse. Et on ne peut pas toujours prétendre que cette transformation soit un progrès. Nos « belles » créations se comptent sur les doigts de la main, nos destructions sont innombrables... Telle vallée, on la barre, tel fleuve, on le canalise... Pour rendre les routes « roulantes » on met à bas les alignements d'arbres. Pour créer des places de parc, on démolit les chapelles romanes, de vieilles halles. »

André Siegfried n'a-t-il pas écrit : « Embarqués que nous sommes dans la poursuite technique, qui n'est après tout qu'un moyen, ne risquons-nous pas de perdre de vue le but essentiel — ne faudrait-il même pas dire : la seule chose nécessaire — qui est le perfectionnement moral, spirituel, culturel de l'homme ? »

Lauréates, lauréats, vous avez la chance d'être jeunes. Vous disposez de tous les moyens de culture qu'il vous appartient de personnaliser. Perfectionnez-vous dans tous les domaines, établissez des rapports amicaux, développez la confiance réciproque, travaillez au bien, au bonheur de tous. Tels sont les vœux sincères que je formule pour la réussite de votre avenir. Persévérance et confiance doivent sans cesse guider vos actions. Avec nous, les aînés, travaillons à la libération des hommes et non à leur uniformisation. Souvenons-nous toujours qu'il n'y aura pas qualité de vie sans une base matérielle suffisante, sans accès au savoir, à la culture, aux loisirs. Il n'y aura pas de bonheur si l'on ne croit pas à la justice immanente.

Au nom de la commission pour la formation professionnelle de l'ADIJ, je vous souhaite pleine réussite dans votre activité professionnelle et dans votre vie privée.

« L'entreprise : un groupe d'hommes réunis en vue de l'accomplissement d'une tâche économique »

par Jean Keller, conseiller municipal de Delémont

La Municipalité de Delémont est heureuse de vous accueillir aujourd'hui et vous souhaite une cordiale bienvenue. La plupart d'entre vous, je le pense, connaissent notre ville. Pour ceux qui n'auraient pas ce privilège, permettez que, comme on me l'a suggéré, je vous la présente en quelques phrases.

Comme nous l'apprend le dépliant que l'Office du tourisme remet aux hôtes et touristes de passage à Delémont, le premier acte connu qui fasse mention de Delémont date du VIII^e siècle. Avant d'être promue au rang de ville épiscopale, Delémont n'était qu'une simple agglomération dont la majeure partie

des habitants vivaient de l'agriculture. Patrimoine des ducs d'Alsace au VIII^e siècle, elle appartient dès 1215 au comte de Ferrette.

En 1271, Henri de Neuchâtel, évêque de Bâle, achetait la seigneurie de Ferrette, tandis que Pierre Reich de Reichenstein accordait à notre cité, en 1289, sa première lettre de franchises. Delémont fit dès lors partie de l'Evêché et devint la résidence d'été des princes-évêques de Bâle jusqu'à la Révolution française. Annexée à la France en 1792, elle eut le rang de sous-préfecture du département du Mont-Terrible, puis du Haut-Rhin. En 1815, par décision du Congrès de Vienne, elle fut, avec le Jura, rattachée au canton de Berne et à la Suisse.

Aujourd'hui, après 160 ans de sujétion, l'erreur du Congrès de Vienne est partiellement corrigée et Delémont voit à présent l'avenir sous un jour nouveau. L'assemblée constituante siège dans ses murs et forge dès à présent le destin du futur Etat jurassien. Cet Etat se donnera les lois et les institutions de son choix. Ses autorités seront dorénavant des gens du pays, parlant la langue du pays.

Delémont, et Porrentruy aussi, vont connaître un essor considérable au cours de ces prochaines années. Les administrations et les centres de décision vont se déplacer chez nous. Pour abriter ces administrations et leurs fonctionnaires, il faudra construire des édifices publics et de nouveaux logements. Tout est à faire et tout est possible. La création du nouveau canton sera une tâche exaltante qui demandera l'engagement des forces vives du Jura pendant plus d'une génération.

Sur le plan économique, Delémont n'a pas à craindre l'avenir. La diversification de son industrie la rend moins vulnérable aux variations de la conjoncture.

Parmi nos principales industries, citons :

- l'Usine des Rondez, succursale des Usines Louis de Roll dont le siège est à Gerlafingen, fonderie moderne et fabrique de machines ;
- Schaublin SA, fabrique de machines ;

- SA du Four Electrique, construction de fours pour l'industrie horlogère et des machines ;
- Wenger SA, fabrique de couteaux et couverts ;
- Schwab Louis SA, manufacture d'horlogerie ;
- Swiza, fabrique de réveils et de pendulettes ;
- La Générale Holding SA, fabrique de boîtes de montres ;
- la Fabrique de Manteaux SA ;
- la Maison Glücksmann, fabrique de confection ;
- Paskowsky SA, constructions métalliques, atelier de construction de presses mécaniques ;
- Lémé SA, décolletage.

La plupart de ces industries ont été plus ou moins frappées par la récession. Une légère reprise se dessine toutefois et le chômage est en voie de régression.

Chers diplômés, vous voilà arrivés au terme d'un long apprentissage qui a beaucoup exigé de vous. Si vous êtes ici ce soir, c'est bien parce que, tout au long de votre apprentissage, vous vous êtes distingués par votre goût de l'étude, par l'intérêt que vous avez manifesté pour votre profession future et l'assiduité dont vous avez fait preuve en vue d'acquérir les connaissances nécessaires pour l'exercer avec compétence. Soyez-en vivement félicités.

Vous disposez d'une solide formation et vous avez hâte de faire vos premières armes. Quelle que soit la profession que vous exercerez, vous vous apercevrez bien vite que votre domaine d'activité est si vaste que, pour être efficace, il vous faudra inévitablement songer à parfaire votre formation, à vous spécialiser et à vous tenir constamment au courant des progrès réalisés dans votre secteur d'activité, sinon l'évolution ultérieure de votre carrière pourrait en être compromise.

La formation continue est devenue un sujet d'actualité depuis quelques années et il y a toute chance pour qu'elle le demeure longtemps encore.

La Suisse est très pauvre en matières premières, de sorte que nos entreprises doivent en importer la presque totalité. Pour être compétitives malgré la montée en flèche du franc suisse qui pénalise nos exportations, nos entreprises, qui ont affaire à des concurrents redoutables, doivent disposer d'un personnel qualifié et être efficaces.

En quoi et comment la formation professionnelle continue peut-elle rendre l'entreprise plus efficace ?

La réponse est simple si l'on admet de définir l'entreprise comme étant essentiellement un groupe d'hommes réunis en vue de l'accomplissement d'une tâche économique. Si chacun des hommes qui constituent ce groupe est formé à son métier, si chacun d'entre eux est un homme compétent et convenablement motivé pour le travail qu'il a à accomplir, plus grandes seront les chances de l'entreprise d'être efficace et de réaliser son objet.

La formation continue vise tous les niveaux de l'entreprise sans en exclure aucun. Elle s'applique aussi bien au directeur général qu'au manœuvre. Il ne s'agit nullement d'un besoin nouveau. Depuis qu'il y a des entreprises, on parle de formation professionnelle. Ce qui fait la différence, c'est qu'on pensait naguère pouvoir, à tous les niveaux, la dispenser en une fois. On fournissait chacun un bagage plus ou moins important et ce bagage devait lui suffire pour toute sa vie, sous réserve de quelques modestes adjonctions qu'il devait se procurer par ses propres moyens.

Aujourd'hui, il n'en est plus question. La première caractéristique de la formation moderne est d'être permanente et continue. La raison en est simple : elle réside dans la modification du rythme du changement : changement des techniques, des marchés, des mentalités des hommes. Tout cela exige de nous une adaptation constante, tant aux circonstances fluctuantes où nous nous trouvons placés qu'aux éléments avec lesquels nous sommes en contact et à

la concurrence qui s'exerce sur nous de toutes parts.

Changement, complexité croissante, ce sont là des caractéristiques de notre temps dues au fait que le monde devenu petit, les idées s'y accumulent et se mettent à bouillonner. Nous savons tous la somme des connaissances et des efforts désormais nécessaires pour monter quoi que ce soit et nous savons aussi que cette masse de connaissances s'accroît et se transforme d'année en année. Force est donc de nous adapter constamment pour faire face aux changements, et aussi de former de plus en plus de gens pour remplir des tâches qui, il y a encore peu de temps, pouvaient être confiées à des hommes à compétences polyvalentes, aujourd'hui en voie de disparition.

L'importance de la formation en cours de carrière ne doit pas faire perdre de vue la nécessité de la formation de base. Il faut que les hommes de l'entreprise soient aptes à occuper un premier emploi, mais cela n'est pas nouveau, ce qui l'est, c'est qu'ils doivent de surcroît être en mesure de s'adapter aux changements et à la complexification des tâches qui leur sont confiées.

Le but d'une bonne formation professionnelle est de permettre à chaque homme de trouver sa place, son point d'insertion dans l'ensemble où il travaille, de sorte qu'en lui donnant une formation qui favorise cette insertion, on œuvre en même temps pour l'épanouissement de sa personnalité.

J'ai été un peu long et je vous prie de m'en excuser.

Le Conseil municipal vous remercie d'avoir bien voulu l'associer à votre cérémonie. Il m'a chargé de vous transmettre ses vives félicitations pour la distinction dont vous êtes aujourd'hui l'objet.

Pour marquer cet événement et vous laisser de Delémont une impression favorable, la Municipalité a décidé de remettre à chacune et à chacun d'entre vous un souvenir qu'elle accompagne de ses vœux les meilleurs pour votre avenir professionnel.

” C'est
dans de petits
détails déjà que
vous constaterez
que nous sommes
une grande
banque. ”

(Mettez-nous à l'épreuve.)



SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE

Schweizerischer Bankverein

Bienne Place Centrale
Tél. 032 22 59 59
160, route de Boujean
Tél. 032 41 74 22

Brügg Centre commercial Brüggmoos
Tél. 032 53 22 24

Delémont 43, avenue de la Gare
Tél. 066 22 29 81

Granges Place de la Poste
(Soleure) Tél. 065 51 31 91

Nidau 18, route Principale
Tél. 032 51 55 21

Porrentruy 11, rue du Jura
Tél. 066 66 55 31

1772

La
banque
de votre choix
pour toutes
vos opérations
bancaires



CRÉDIT SUISSE

Siège central
Paradeplatz 8 Zurich

Succursales dans toute la Suisse

2800 Delémont, Avenue de la Gare 44
Tel. 066/211121

2900 Porrentruy, Avenue Pierre-Péquignat 7
Tél. 066 66 44 88

1776

Select, si légère,
la saveur du tabac

garde pure



bep

1786

« L'effort sera toujours payant »

par Jacques Saucy, avocat et député à la Constituante

On vous a déjà félicité.

On vous a déjà souhaité un avenir brillant.

Je ne voudrais pas vous le répéter, encore que je m'associe bien sûr à ces félicitations et à ces vœux.

On vous a déjà dit que les temps s'annoncent difficiles. On vous a déjà appris qu'en matière de savoir, rien n'est jamais acquis.

Je ne voudrais pas vous le répéter, d'autres vous l'ont dit avec plus de compétence que je n'en possède.

Mais alors que dire ?

Quelle certitude communiquer en 1976, à un jeune de 20 ans qui va empoigner la vie à bras-le-corps ?

J'ai cherché longtemps, voici ce que j'ai trouvé :

L'homme a cru — beaucoup y croient encore — que l'évolution formidable de la technique, l'apparition quasi quotidienne de machines nouvelles, la diffusion de plus en plus large d'un certain confort allait bientôt le libérer de l'effort. L'homme a cru — beaucoup y croient encore — que les progrès fantastiques de la médecine, l'extension heureuse et souhaitée des institutions sociales, la diffusion de plus en plus large du savoir, allait le libérer de l'épreuve.

Cela est faux et le sera toujours.

L'effort que vous connaissez et que vous pratiquez sera toujours payant et rien de valable ne se fera sans lui.

L'épreuve qui frappe chacun, une fois ou l'autre, sera toujours enrichissante pour qui saura la surmonter.

L'effort est lié au caractère plus qu'au savoir. Il est l'apanage de l'être conscient toujours prêt à mobiliser toutes ses forces pour vaincre ou résister.

L'épreuve, elle, frappe l'homme dans ce qu'il a de plus secret, de plus vulnérable aussi. Seul un caractère solide permet de la surmonter.

Ma certitude va plus loin encore :

Il faut aujourd'hui plus de caractère, de force morale, de qualités humaines que de savoir pour réussir dans la vie.

Réussir dans la vie, ce n'est pas accéder aux honneurs ou à la richesse.

Réussir dans la vie c'est savoir, en toutes circonstances, se comporter en homme responsable, digne et libre ! Responsable en assumant toutes les conséquences de ses actes. Digne en méritant l'estime de chacun. Libre en conservant toujours le pouvoir de décider.

Voilà ma conviction dans ce monde où trop souvent on attend tout des autres, où trop souvent on se lamente au lieu d'agir, où trop souvent on se contente de suivre ou de subir.

Vos parents vous ont donné une éducation, ce qui est indispensable.

Vos maîtres vous ont donné le savoir, ce qui est beaucoup.

Il vous reste à « vouloir », ce qui est tout.

« Redonner une place à la communication dans le travail »

par Michel Bouele, ancien apprenti de banque

Les organisateurs de cette sympathique manifestation m'ont fait l'honneur de me choisir pour vous adresser quelques mots. Ils ont pris là un grand risque, les

jeunes gens ayant la réputation d'être contestataires. J'espère qu'ils ne se repentiront pas trop de m'avoir donné la parole.

Si tout n'est pas parfait à l'école et au travail, je pense que les apprentis ici présents auraient mauvaise grâce à se plaindre. Un bon bagage professionnel a été acquis, les examens bien réussis et une place de travail assurée, ce qui est loin d'être négligeable dans la période de récession que nous traversons. Qu'en est-il des autres ? Ont-ils reçu une formation suffisante pendant les 2, 3, voire 4 années d'apprentissage ? N'ont-ils pas dû se contenter d'accomplir des besognes sans intérêt ? Ont-ils fait personnellement l'effort nécessaire à l'école et dans l'entreprise ? Où se trouvent les responsabilités ?

Derrière ces questions, le patron reconnaîtra certainement, dans son for intérieur, quelques négligences de sa part. Quant à l'ancien apprenti, qu'il se souvienne, lorsqu'il sera aux leviers de commande, de sa période d'apprentissage et des lacunes à combler pour arriver à former toujours mieux des collaborateurs qualifiés, des hommes et des femmes accomplis, aimant leur profession, attachés à leur entreprise.

C'est ici l'occasion d'ouvrir une petite parenthèse sur la participation. Il faudrait que chaque patron attache plus d'importance à l'information dans l'entreprise. Cette dernière vit par le travail d'hommes et de femmes utiles même aux besognes les plus humbles. Nous avons, dans notre Jura, la chance de travailler dans des entreprises de petite taille, presque familiales. Ne serait-il pas bénéfique et agréable de créer cette ambiance familiale aussi au travail car c'est en parlant, en communiquant, que nous pourrions travailler pour atteindre un objectif, pleinement conscients du rôle que nous avons à jouer, à tous les échelons.

Je m'adresse encore une fois aux patrons pour leur dire que plusieurs de mes camarades se sont plaints de n'avoir que très peu de contacts avec le maître d'apprentissage. C'est presque un inconnu. De toutes parts, on souhaite qu'il s'intéresse d'un peu plus près au travail et aux problèmes de ses apprentis.

Après avoir quelque peu égratigné nos maîtres d'apprentissage, pas méchamment je l'espère, passons au gril le corps enseignant. Il supporte sûrement mieux les critiques auxquelles il est habitué depuis longtemps, à tel point qu'il doit avoir une solide carapace qui pourrait l'empêcher d'entendre mes propos.

Je dirai que le problème qui m'a personnellement le plus frappé se situe au niveau de la coordination école - travail, tout au moins dans les professions commerciales. Ne pourrait-on pas transmettre aux entreprises le programme scolaire, afin que les apprentis soient formés en théorie à l'école et, simultanément, en pratique au bureau. Je lance l'idée, peut-être est-elle saugrenue, mais je reste persuadé qu'une amélioration est possible et que ce problème mérite d'être empoigné. L'étude de la matière scolaire serait facilitée et l'attrait de l'activité pratique accru. Tous les partenaires y gagneraient. Il ne faut pas oublier, Messieurs les professeurs, que si nous avons choisi de faire un apprentissage, c'est aussi un peu parce que nous ne voulions plus aller à l'école. Puisque je vous l'apprends, vous saurez faire encore un effort supplémentaire pour que vos cours soient moins monotones ; ainsi vous ne condamnerez pas vos élèves à l'ennui. Nous aurions aimé qu'une plus grande place soit laissée à la discussion.

Dans le but de rendre l'école attractive et plus vivante, je vous suggère de consacrer, au moins une fois par trimestre, deux heures à une conférence sur un sujet d'actualité. Par exemple débattre un problème économique. Et pourquoi pas une demi-journée consacrée à la culture, à un concert, à un film ou à une visite d'entreprise, d'une exposition, d'un musée. Par exemple, combien d'entre nous ont-ils déjà vu le Musée jurassien à Delémont ? Sachons rendre l'apprentissage d'un métier attractif et ne défavorisons pas trop l'apprenti par rapport à l'étudiant qui, lui, bénéficie de longues vacances et est gâté également sur le plan des activités culturelles. Chers profes-

seurs, vous pouvez faire beaucoup pour la promotion des jeunes. Connaissant la vocation qui vous anime, je suis persuadé que vous ferez toujours plus pour le bien et la joie de vivre des jeunes gens qui vous sont confiés.

Je ne voudrais pas terminer sans adresser quelques mots à mes camarades de la volée 1976. Même si nous n'étions pas très bien payés, l'apprentissage fut un bon moment pour nous. Somme toute, les côtés positifs priment les quelques aspects négatifs de ces dernières années. Nous avons appris à nous connaître, à nous estimer, à nous aimer. On nous a souvent dit que le diplôme de fin

d'apprentissage n'était pas une fin en soi mais devait être l'occasion d'un nouveau départ. Trois mois après les examens, je pense que c'est vrai. Nous avons encore beaucoup à apprendre. Ne nous contentons pas de l'acquis mais visons toujours plus haut, approfondissons nos connaissances car, ne l'oublions pas, nous formerons peut-être bientôt des apprentis qui, comme je viens de le faire, nous regarderont avec des yeux critiques. Nous serons alors, à notre tour, compréhensifs, indulgents mais aussi exigeants comme le furent nos patrons et nos professeurs que je remercie aujourd'hui sincèrement, au nom de tous.

« Persévérance, application et toujours poursuivre le but à atteindre »

par Frédéric Savoye, président de l'ADIJ

Vingt ans : c'est un peu un anniversaire pour l'ADIJ et sa commission pour la formation professionnelle.

C'est vingt ans de reconnaissance que nous devons à tous ceux qui année après année ont préparé, organisé ces journées. Reconnaissance à tous ceux et celles qui ont tout d'abord eu l'initiative d'une telle cérémonie à l'intention de nos apprentis méritants du Jura, puis à tous ceux et celles qui ont embelli par leurs productions, appuyé par leurs dons, encouragé par leurs conseils cette cérémonie traditionnelle et attendue !

Heureuse journée que nous vivons : entourer et récompenser une jeunesse qui travaille et qui a atteint le premier but qu'elle s'était donné.

Heureuse journée grâce aux dévouements du président de la commission pour la formation professionnelle de l'ADIJ, M. Roger Jardin qui, avec ses collaborateurs et sa secrétaire, a préparé la 20^e édition de la cérémonie des apprentis méritants du Jura.

Heureuse journée de fête grâce à la participation de tous ceux qui ont bien voulu témoigner une sympathie certaine à l'égard de notre jeunesse méritante.

Merci à vous toutes et tous !

Jeunes filles, jeunes gens qui êtes à l'honneur aujourd'hui à Delémont, acceptez encore les félicitations chaleureuses de l'ADIJ et de son président, d'avoir su, jusqu'à ce jour, exceller dans votre travail, votre métier aujourd'hui, votre carrière peut-être demain ! Bravo ! Vous êtes devenus — si je puis m'exprimer ainsi — les locomotives modèles 1976 de plus de 800 apprentis et apprenties qui ont terminé avec succès leurs examens cette année.

Vous avez travaillé et appris alors que la récession débutait, puis se développait dans tous les secteurs économiques de notre pays et de notre Jura en particulier, période pendant laquelle également les événements politiques se précipitaient sur notre terre jurassienne. Vous avez donc été, pendant tout le cours de

vosre apprentissage, influencés par différents courants économiques et politiques ! Cela a certainement marqué votre formation. Plusieurs d'entre vous se sont posés, au cours de ces dernières années, des questions quant à la continuité ou encore quant à la justification de leurs activités professionnelles futures. Changer de direction sous certaines influences était peut-être possible. Vous avez tenu bon. Bravo encore !

Aujourd'hui, juillet 1976, est-ce la fin de la crise comme certains l'ont appelée ? La reprise du travail est nette ; elle n'est pas encore générale, elle le sera d'ici la fin de l'année... La machine économique de notre pays n'est pas encore cassée... mais il est aussi probable que les pays industriels dont nous sommes, se retrouveront, malgré une relative euphorie 1976, devant une difficile situation à moyen terme (1980).

N'oublions pas que, si 1975 spécialement a été difficile, et que le début de 1976 n'aie pas été dépourvu de problèmes sérieux, le pays a conservé intactes ses capacités industrielles et financières. 1976 : redémarrage de notre économie où plusieurs de nos sociétés sortant de la « cure » 1975, sont maintenant plus compétitives et semblent mieux préparées pour lutter sur nos marchés extérieurs. La reprise est donc là et vous sortez de votre apprentissage ! Quelle chance à saisir !

Vous débutez dans votre carrière. Ces débuts revêtent une importance à laquelle on n'attache pas toujours l'attention qu'ils méritent. Je puis affirmer que le succès que l'on obtient plus tard dans sa vie professionnelle, dépend dans une large mesure de la façon dont on y aura débuté. Je le crois : vous êtes pleins d'ardeur et de zèle, résolus à faire de votre mieux... et puis on vous confie peut-être des besognes qui vous sembleront obscures et fastidieuses... tous les postes intéressants sont accaparés ou occupés... Tournant difficile... il faut faire bonne mine à mauvais jeu, faire le poing dans sa poche. Mais ne perdez pas courage... il faut quelquefois vous

défendre... mais surtout accepter le risque de ne pas recevoir tout de suite la récompense à laquelle vous avez droit, que vous aviez souhaitée.

Persévérance, application et toujours poursuivre énergiquement le but à atteindre ! Si vous avez ces qualités, si vous êtes résolus à toujours faire de votre mieux, quoi qu'il arrive, vous pouvez être tranquilles.

Aujourd'hui, tout spécialement, l'existence dite moderne, actuelle, est une lutte perpétuelle où la loi de la sélection est et deviendra encore plus impitoyable ! où les médiocres et les dilettantes sont battus d'avance. Jeune fille, jeune homme, sache donc te concentrer sur ton activité, prends conscience de tes forces et de tes limites et consacre à ton travail le meilleur de toi-même ! Nous regorgeons en Suisse actuellement de gens compétents dans tous les domaines : affaires, commerces, professions libérales, agriculture, technique, etc. Sois donc, ou fais tout pour que dans ta branche, dans ton métier, dans ton secteur, tu sois excellent. Tu te tireras toujours d'affaire... même en temps de crise.

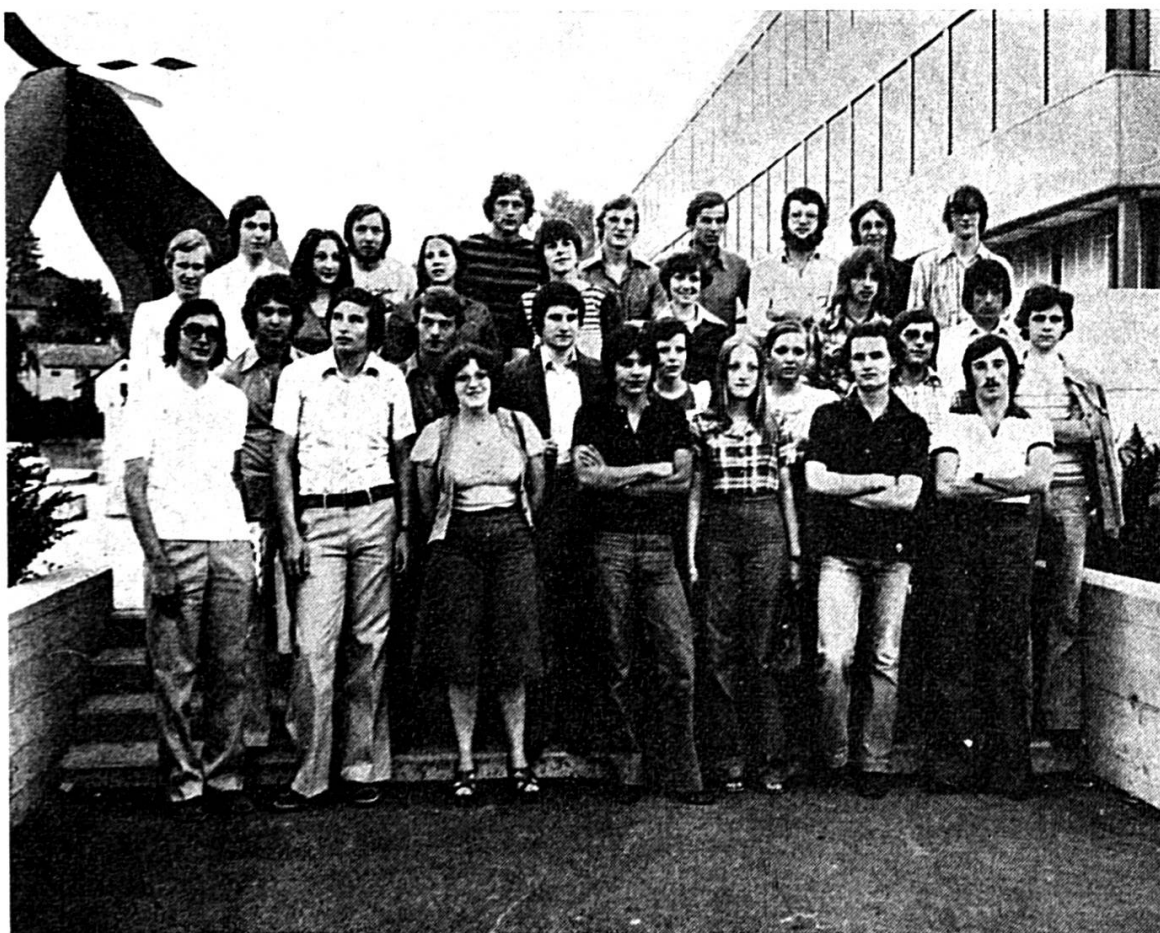
Et finalement, par-dessus tout, sache te renouveler chaque jour. Aie faim d'apprendre, enrichis ta personnalité en ayant ton esprit toujours ouvert aux découvertes de la science, aux beautés de l'art ; sache écouter, regarder. Ne te confine pas seulement dans l'exercice de ta profession, et sers ton pays dans la mesure de tes moyens.

Alors je puis l'affirmer, vous toutes et tous, jeunes filles et jeunes gens, vous qui après ce que vous avez réussi, croyez en votre avenir, vous qui êtes pleins de confiance et d'espoirs, vous resterez jeunes parce que réceptifs à ce qui est beau, bon et grand, réceptifs aux messages de la nature et de l'homme, et de l'infini... et être jeune, c'est défier les événements et trouver la joie au jeu de la vie.

A vous toutes, à vous tous, qui êtes à l'honneur aujourd'hui, que l'avenir vous soit, avec un peu de chance aussi, heu-

reux et propice. Au milieu de l'atmosphère si sympathique de cette cérémonie, accompagnés des vœux de tous ceux qui, pendant votre apprentissage, vous ont entourés, qui vous ont aidés, conseillés et conduits, qui pensent à vous maintenant, bref accompagnés de toute une population active d'un pays

qui sort lentement d'une crise, pays qui a tant besoin de forces jeunes et d'idées nouvelles, je souhaite, en tant que président de l'ADIJ, que vous restiez longtemps aussi jeunes, que votre foi reste longtemps aussi jeune, que votre confiance en vous-mêmes reste longtemps aussi jeune que votre espoir !



Cliché ADIJ No 726

Les lauréats 1976

Apprentis :

Michel Bouele
Employé de banque
Delémont

Francine Batschelet
Employée d'administration
Courgenay

Maîtres d'apprentissage :

Banque Jurassienne
d'Epargne et de Crédit
Delémont

Secrétariat communal
M. Bernard Macabré
Courgenay